ROMANS

24/12/2013

De l'art roman à l'art nouveau

Visite réalisée le 24 décembre 2013. Ci-dessus la collégiale Saint Barnard au soleil couchant…

La Collégiale Saint Barnard

En 838, fut fondé à Romans un monastère par l'archevêque de Vienne, Barnard, puis une église est élevée au XIème siècle. Au XIIIe siècle on reconstruit l'édifice, le choeur et le transept sont entièrement reconstruits, la nef est surélevée, des chapelles sont construites. Elle fut endommagée pendant les guerres de religion et pendant la révolution qui voit la disparition du cloître accolé.

La façade

Parfaitement symétrique, la façade permet de bien apprécier le matériau et la disposition roman/gothique en hauteur. Un auvent repose sur le départ d'un porche disparu. À l'angle nord de la façade, la base du clocher est roman. Le portail roman a été fortement dégradé par les Protestants pendant les Guerres de Religion. Il reste des colonnettes et des statues de part et d'autre du portail.

A gauche Saint Pierre et un saint inconnu et à droite saint Jean et un saint inconnu

La nef

L'église présente aujourd'hui une nef unique de quatre travées. La nef romane apparaît jusqu'à la frise à 12 mètre de hauteur, juste au-dessous du *triforium*. Des colonnes engagées rythment l'ensemble de part et d'autre.

Les chapiteaux romans conservés sont très intéressants, masques de diables, une femme portant une balance (justice ou signe du zodiaque) et une très belle annonciation.

Le chœur

Le chœur et l'abside gothiques sont richement décorés de peintures du XIVe siècle, géométriquement mais sans symétrie (chevrons, cloches, spirales, damiers…), représentant la Jérusalem céleste : créneaux gardés par des anges (ailes), des saints (auréoles) ou des rois (couronnes).

Les vitraux modernes

En 2000 : dans le cadre d'une « commande publique » aidée par l'Etat, mise en place, sur la façade occidentale, de nouveaux vitraux conçus par l'artiste allemand Georg Ettl et réalisés par les maîtres-verriers de la maison Thomas (Valence). Scènes très colorées tirées de la Bible.

La chapelle du Saint Sacrement

La chapelle du Saint-Sacrement est une merveille à voir absolument. Elle a été construite à deux époques différentes. La partie où se trouve l'autel date du XIVème ainsi que la colonne centrale qui reçoit la retombée des arêtes, suggérant la forme d'un palmier L'autre partie date du XVème.

Cette chapelle est ornée de neuf remarquables et rares tentures (broderies) du XVIème illustrant la "Passion du Christ ». (Ci-dessous, la crucifixion et la mise au tombeau)

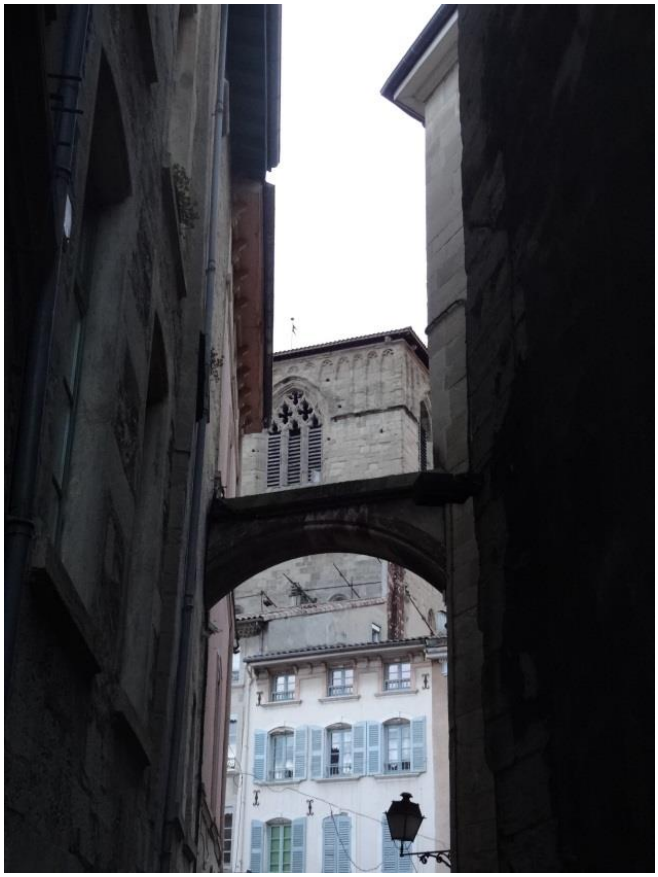
On trouve aussi une « Mise au tombeau » avec des statues polychromes du XVIIème siècle.

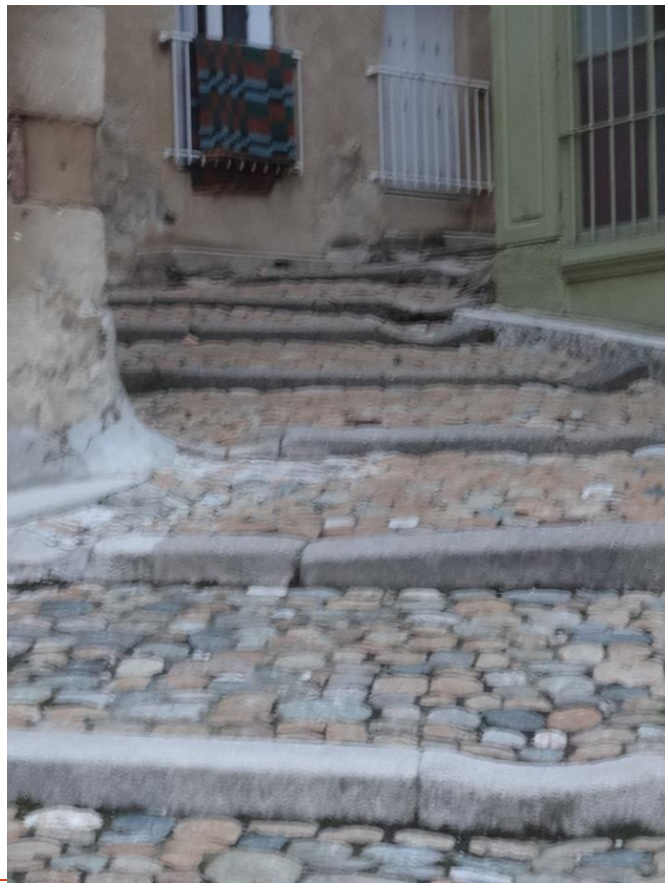
Et une curiosité : sur une arcade, une fresque représentant 3 martyrs chrétiens, Félicien, Exupère et Séverin qui quittent Romans pour voir le pape à Avignon. On voit le vieux pont de Romans et le Palais des papes, ici en place sur l'arcade puis isolés

Les 3 saints quittent Romans par le vieux pont sur l'Isère

Très rare représentation du Palais des Papes d'Avignon au XVème siècle

Au travers des rues de Romans





La tour Jacquemart

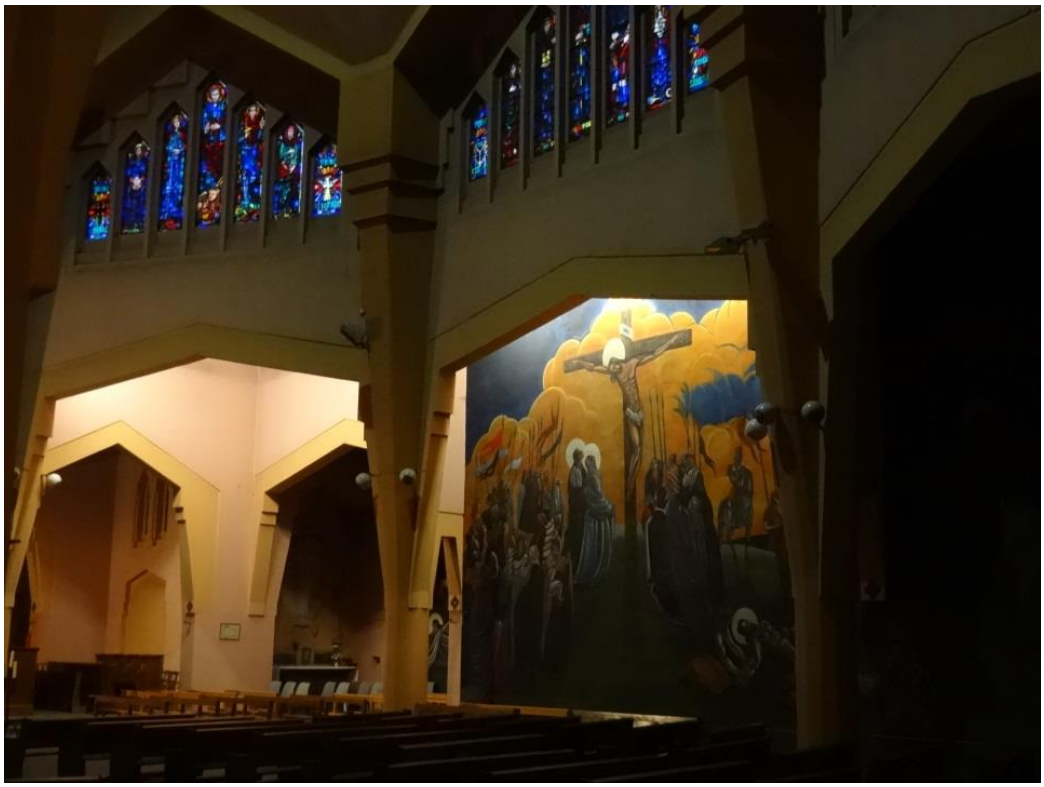
« Au XVème siècle, les romanais, à l'instar des grandes villes de France, voulurent avoir une horloge publique et les consuls résolurent de transformer une tour d'enceinte pour y placer un mécanisme d'horlogerie avec cadran et sonnerie. Pour sonner les heures, on plaça un automate en bois armé d'un marteau de fer. L'automate fut baptisé Jacques et on ajouta Marteau à cause de l'instrument dont il était muni. Jacques-Marteau est devenu depuis par corruption Jacquemart. » *Source : http://www.romanshistorique.fr/romans-sur-isere-la-tour-jacquemart*

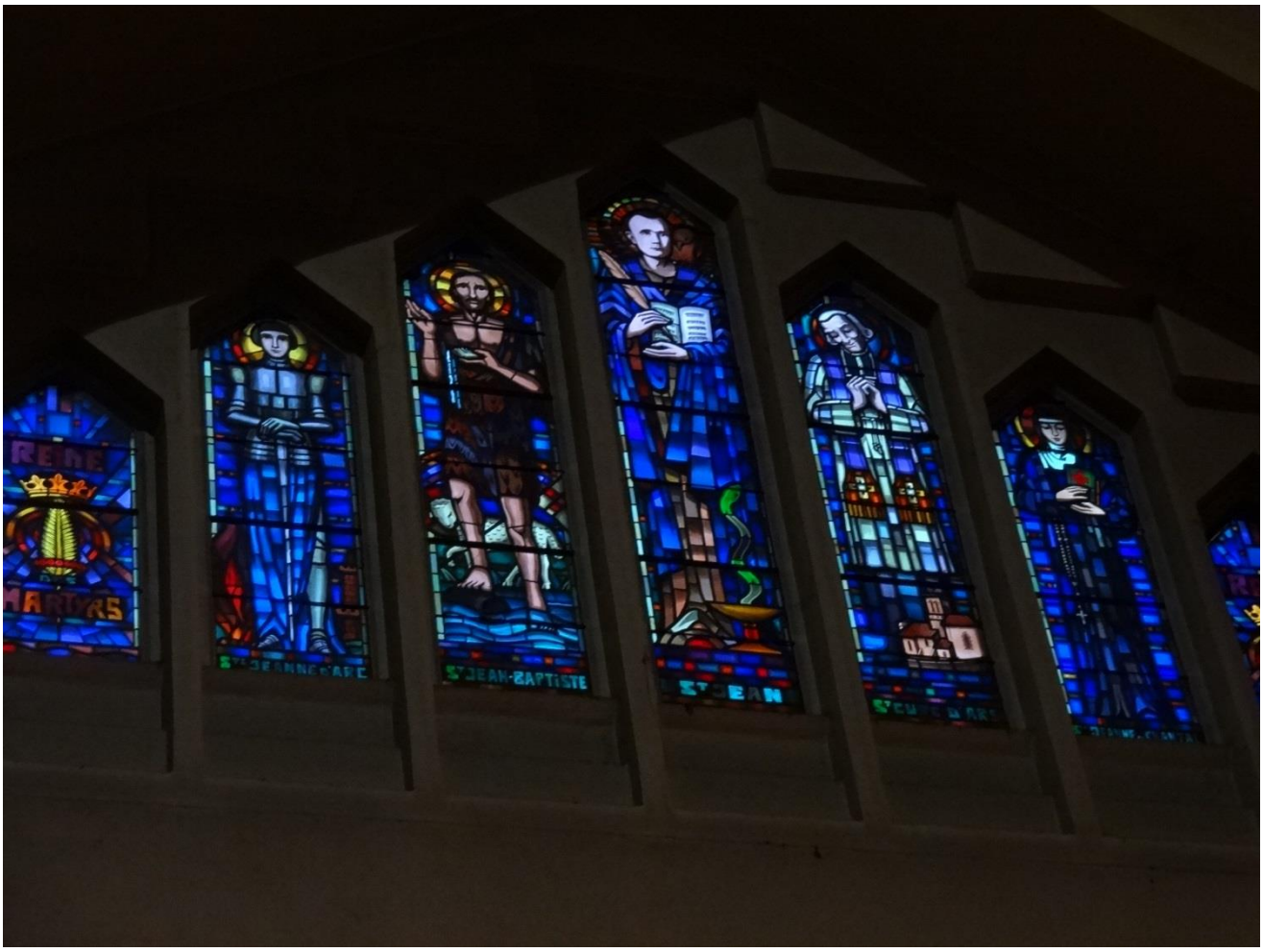
Eglise Notre Dame de Lourdes

L'église est l'œuvre de l'architecte François Béranger construite en 1937 et inaugurée le15 août 1938, elle est de style « art nouveau »

La statue de Notre-Dame, au sommet du clocher, mesure près de sept mètres de haut et se situe à 45 mètres au-dessus de la place Jean Jaurès.

L'architecture en ciment de l'intérieur est surprenante dégageant derrière les piliers une galerie dont les murs sont couverts de fresques représentant le chemin de croix.





Les vitraux représentent les saints les plus populaires : ici de gauche à droite : Jeanne d'Arc, Saint Jean Baptiste, Saint Jean, le curé d'Ars et Sainte Jeanne Chantal…

L'autel réalisé en 1984 par le sculpteur romanais, Toros.

FIN – Photos et texte de Jean-Pierre – février 2014